

MIRACLE

Quinze mètres de chute et une côte cassée

Un deuxième miracle a été reconnu pour la canonisation de Charles de Foucauld. Un charpentier non croyant s'est relevé vivant d'une chute vertigineuse; le chef de son entreprise témoigne.



123rf

Ces deux Charles auraient pu se croiser, mais ils n'ont pas vécu au même siècle. Charles de Foucauld, dont l'Eglise a annoncé le 27 mai la canonisation prochaine, a passé un an à l'Ecole de cavalerie de Saumur, dans les Pays de la Loire; et c'est à cent mètres de là, au Lycée catholique Saint-Louis, qu'un autre Charles (sans «s») a vécu la drôle d'aventure qui vaut au premier d'être reconnu saint.

Le Charles du 21^e siècle est un jeune charpentier travaillant à la réfection de la charpente de la chapelle du lycée. Il est 16h30 quand, mercredi 30 novembre 2016, l'artisan de 21 ans décide sur un coup de tête de traverser la toiture avec sa caisse à outils en marchant directement sur la voûte en pierre plutôt que d'emprunter la structure en bois. Sous les yeux ahu-

ris de son collègue, Charle disparaît à travers la voûte, qui cède, et s'écrase 15,5 mètres plus bas.

IL SE RELÈVE

Le jeune homme est un garçon bien dans sa peau et plutôt consciencieux, témoigne son patron, François Asselin. Cette rare imprudence aurait pu – aurait dû – lui être fatale. Voulant éviter de tomber sur la tête ou les jambes, Charle atterrit à plat ventre sur un banc en bois qui explose sous le choc. Un montant du dossier lui traverse le thorax juste en dessous du cœur. Contre toute attente, il se relève, sort de la chapelle par une porte qui donne directement dans un couloir du lycée et parcourt cinquante mètres avant de tomber sur le personnel de l'établissement, le montant en bois toujours au travers de l'abdo-

men. «Il est resté conscient tout du long, raconte François Asselin au bout du fil. C'est lui qui, au téléphone, donnait les dimensions du corps étranger à l'urgentiste!» L'hélicoptère atterrit sur le terrain de foot du lycée, mais impossible d'y faire entrer Charle à cause du montant qui ne passe pas la porte. Il doit encore supporter 45 minutes en ambulance jusqu'à l'hôpital universitaire d'Angers.

Pendant ce temps, François Asselin est averti de l'accident. Le patron de cette entreprise spécialisée dans la restauration de monuments historiques est en déplacement à Paris. «Je ne savais même pas s'il était toujours en vie. Mon épouse a tout de suite eu le réflexe d'appeler notre paroisse pour demander qu'on prie pour Charle. Elle a aussi contacté la Fraternité de Marie Reine immaculée, dont nous

Le charpentier est tombé de 15,5 mètres de haut. Deux mois plus tard, il reprenait le travail.



DR

La chapelle du Lycée Saint-Louis à Saumur, où le drame s'est déroulé.

sommes proches. Celle-ci nous a répondu qu'on était la veille du centenaire du bienheureux Charles de Foucauld et qu'il fallait absolument demander son intercession!

UNE NUIT COURTE

Le lendemain, 1^{er} décembre, est en effet jour pour jour le centième anniversaire de l'assassinat de l'ermite du désert (voir pages suivantes). La paroisse du couple Asselin est justement dédiée à Charles de Foucauld: elle a prié toute l'année pour sa canonisation et termine une neuvaine à cette intention! Sa fête patronale, deux jours plus tard, devait se tenir dans la chapelle où a eu lieu l'accident.

«Ça a été une nuit terrible, courte, continue François Asselin. On se sentait totalement désarmés, on se demandait pourquoi de telles choses arrivent. Je n'osais même pas demander un miracle! Vu les circonstances, Charle devait être en miettes.» Pourtant, le lendemain, la mère du jeune homme appelle. Les médecins sont parvenus à retirer le morceau de bois sans provoquer d'hémorragie interne. Aucun organe vital n'est touché. Stupéfaction: «Je lui ai demandé si elle m'autorisait à venir le voir à l'hôpital. J'y suis allé trois jours plus tard: un moment incroyable. Charle était

assis sur son lit, il me parlait comme je vous parle!».

Une semaine plus tard, le jeune homme sort de l'hôpital. Après deux mois, il est de retour au travail. François Asselin pense tout de suite que le Ciel n'y est pas étranger, mais il ne veut pas solliciter son jeune employé, qui n'est pas croyant. Et lui-même n'a pas très envie de se fourrer dans une affaire de miracle: il est président d'un syndicat patronal et très exposé médiatiquement. «Je n'avais vraiment pas besoin de ça!»

PAS DE SÉQUELLES

Mais après quelques mois, interpellé par son frère jumeau, il songe que si le Seigneur donne cette occasion à l'Eglise de reconnaître la sainteté de Charles de Foucauld, il n'a pas le droit de s'y opposer. «J'ai demandé à Charle et à sa famille s'ils étaient d'accord que je signale son cas.» Le jeune charpentier accepte. «Rien n'aurait été possible sans son ouverture», souligne le chef d'entreprise.

Trois médecins angevins examinent l'accidenté. Ils concluent qu'en tombant sur un banc à 60 kilomètres/heure, Charle aurait dû mourir. Au mieux rester profondément handicapé. Or il s'en est sorti avec une côte cassée... et sans aucune séquelle physique ou psychologique.

«Jésus est venu pour tout le monde!»

Le dossier part au Vatican, où une deuxième commission composée de sept médecins conclut à l'unanimité que l'issue de l'accident est inexplicable. Puis c'est au tour de la commission théologique de la Congrégation pour la cause des saints de reconnaître à l'unanimité le caractère surnaturel de l'évènement.

Un miracle pour un non-croyant? «Jésus est venu pour tout le monde!», rétorque François Asselin. Pas que pour les croyants. Cette histoire nous dit que rien n'est jamais fichu: elle est offerte à tous ceux qui ont besoin d'espérance.» Quant au jeune Charle, qu'il croie ou non aux miracles, il a bien l'intention d'assister à la canonisation de son homonyme! ■

Christine Mo Costabella



CHARLES DE FOUCAULD

Fêtard, mi

Fervent dans la débâche comme dans l'ascèse, le vicomte Charles Eugène de Foucauld a été touché par la foi des musulmans avant de revenir au Christ. Il sera canonisé prochainement.

Charles Eugène de Foucauld (1858-1916) se retrouve totalement orphelin quand son grand-père maternel décède alors qu'il a 19 ans. Il n'avait pas six ans quand sa mère est morte de fausse couche, puis son père de maladie. Avec sa petite sœur Marie, il a été éduqué par le colonel de Morlet, homme attentif et affectueux envers ses petits-enfants. Le colonel laisse derrière lui une jolie fortune que le jeune vicomte va s'employer à dilapider.

Entré à l'école de cavalerie de Saumur, Charles fait venir des prostituées dans



DR

DR

De fait, Charles de Foucauld ne sera jamais rejoint par des compagnons, à qui il demande rien moins qu'«être prêts à avoir la tête coupée — être prêts à mourir de faim — à lui obéir malgré son indignité». Son ascétisme décourage le seul postulant qui ait tenté l'expérience. Lui-même tombe malade: en janvier 1908, épuisé par la pénitence et la famine qui sévit dans le Hoggar, il se sent mourir. Ses amis touaregs le trouvent et le soignent en lui amenant du lait de brebis. Le voilà sauvé par ceux qu'il voulait sauver! Cette expérience renforce son désir de témoigner du Christ par la présence plutôt que par le prosélytisme. «Je suis ici non pour convertir

De g. à dr. Issu de la vieille noblesse du Périgord, Charles de Foucauld a renoncé à tout pour vivre en humble témoin du Christ dans le désert algérien.

Charles avait fait son école de cavalerie à Saumur, où a eu lieu le second miracle conduisant à sa canonisation.

litaire, explorateur et saint

sa chambre, ne se lève pas le matin, arrive en retard en cours. Il termine dernier de sa promotion. L'apprenti officier a perdu la foi pendant ses études et souhaite épuiser tout ce que la vie offre de jouissance: «J'étais moins un homme qu'un porc», écrira-t-il au sujet de cette époque.

DÉGUISE EN JUIF

A 23 ans, Charles est renvoyé de l'armée pour avoir emmené sa concubine avec lui en Algérie. Puis il abandonne cette actrice parisienne en apprenant que son régiment se bat en Tunisie! Mais le jeune officier n'est pas plus fidèle à l'armée qu'il quitte un an plus tard pour explorer le Maroc, déguisé en juif. Il commence à se lasser des orgies et veut voyager. Sa rencontre avec l'islam le bouleverse. «La vue de cette foi, de ces hommes vivant dans la continuelle présence de Dieu, m'a fait entrevoir quelque chose de plus grand et de plus vrai que les occupations mondaines.»

Ses travaux d'exploration lui valent la médaille d'or de la Société de géographie de Paris. Mais ce sont les questions religieuses qui le travaillent désormais. A 28 ans, le 30 octobre 1886,

il se confesse à l'abbé Huvelin et retrouve la foi. «Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui: ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi».

Charles change d'orientation, pas de tempérament. Il lui faut la pauvreté absolue. Fin 1889, il lègue tous ses biens à sa sœur pour entrer chez les moines trappistes de Notre-Dame-des-Neiges, en Ardèche, puis dans une Trappe en Syrie. Mais ce n'est pas assez. Il écrit à l'abbé Huvelin: «Nous sommes pauvres pour les riches, mais pas pauvres comme je l'étais au Maroc, pas pauvres comme saint François. Je le déplore sans me troubler».

SAUVÉ PAR LES TOUAREGS

Après sept ans de vie monastique, il reçoit l'autorisation de sortir pour suivre son intuition et devient domestique chez les clarisses à Nazareth. Elles l'encouragent à demander la prêtrise, dont il se sent indigne. Frère Charles de Jésus est ordonné en 1901, espérant que le sacerdoce l'aidera à fonder la communauté dont il rêve, et retourne dans le désert algérien.

d'un seul coup les Touaregs, mais pour essayer de les comprendre et de les améliorer. Je suis certain que le bon Dieu accueillera au ciel ceux qui furent bons et honnêtes sans qu'ils soient catholiques romains», écrit-il. Le prêtre lutte contre l'esclavage chez les nomades, rachetant leurs esclaves avec l'argent qu'il reçoit de France, et retranscrit la langue touarègue dans un dictionnaire encore utilisé aujourd'hui.

UNE BALLE DANS LA TÊTE

Quand la guerre éclate en 1914, Charles hésite à rentrer en France pour être aumônier sur le front. Il demeure finalement auprès des Touaregs dans son ermitage de Tamanrasset; mais le 1^{er} décembre 1916, des guerriers sénonites se battant pour l'indépendance du Sahara l'auraient fait captif. Pris de peur à l'arrivée de soldats, son jeune gardien lui aurait tiré une balle dans la tête.

Charles de Foucauld est enterré à l'endroit où il est mort, comme il l'avait demandé, demeurant jusqu'au bout le frère universel. Béatifié en 2005 par Benoît XVI, il sera canonisé à une date qui devrait être connue au début de l'été. ■ Christine Mo Costabella

1 Année faste pour le catholicisme français, puisque 1886 marque aussi la conversion de Paul Claudel et celle de Thérèse de Lisieux, tous deux à Noël.